

**Sans conseil, les plans échouent,
mais avec de nombreux conseillers, ils réussissent. Proverbes 15:22 – Une histoire
proverbiale** Par Ted Hildebrandt et Chapgpt

Niché dans une vallée luxuriante entre deux montagnes, le village d' Elderglen prospérait depuis des générations. Ses habitants étaient réputés pour leur unité et leur sagesse, souvent sollicités par les hameaux voisins en période de troubles.

Mais lorsqu'un fléau frappa leurs vergers un printemps, la panique remplaça leur harmonie habituelle. Les arbres portèrent des fruits noircis, et les feuilles s'enroulèrent et tombèrent bien avant l'arrivée de l'automne. Pour un village qui vivait de ses récoltes, c'était une condamnation à mort.

Le chef du village, Carson, était un jeune homme au cœur passionné mais peu expérimenté. Poussé par l'urgence, il déclara : « Nous devons immédiatement brûler les plantations infectées et replanter. C'est la seule solution. »

Certains villageois hochèrent la tête, impatients d'agir. Mais une aînée nommée MacKenzie s'avança. « Chef Carson », dit-elle doucement, « une telle décision ne peut être prise à la hâte. La terre est ancienne, et ses maux aussi. Nous devons demander conseil. »

Carson fronça les sourcils. « On n'a pas le temps. Chaque jour d'attente, le fléau s'étend. »

Pourtant, MacKenzie persistait. « Sans conseil, les plans échouent, mais avec de nombreux conseillers, ils réussissent », citait-elle le vieux proverbe.

À contrecœur, Carson accepta de convoquer un conseil.

Il fit venir l'herboriste du village, qui avait déjà soigné des cultures malades. Ils firent venir un voyageur qui avait observé un fléau similaire au-delà des montagnes. Le forgeron, bien que n'étant pas agriculteur, comprenait le sol grâce à l'argile de forge et partagea ses connaissances. Même les enfants qui passaient des heures parmi les arbres partageaient ce qu'ils avaient remarqué : des fourmis fuyant les racines et une étrange odeur dans le vent avant l'apparition de la maladie.

De chaque voix sortait un fragment de vérité.

Ils découvrirent bientôt que le fléau n'était pas une maladie des arbres, mais du sol, empoisonné par un champignon vert toxique qui prospérait dans l'ombre humide. Brûler

les arbres aurait propagé les spores, compromettant ainsi les récoltes futures.

Au lieu de cela, ils débroussaillèrent les sous-bois pour permettre à la lumière du soleil d'atteindre les racines, mélangèrent de la cendre et du sable au sol pour l'assécher, et plantèrent des herbes connues pour freiner la propagation du champignon.

Le travail fut lent, et la première saison fut peu productive. Mais à l'automne suivant, la verdure reprit et les fruits, bien que moins nombreux, étaient sains et sucrés.

Carson se tenait sous une branche chargée de fruits et se tourna vers MacKenzie . « J'ai failli nous condamner par ma certitude. »

Elle sourit et repoussa une feuille de son épaule. « Le leadership ne consiste pas à tout savoir, Carson. Il s'agit de savoir quand écouter. »

À partir de ce jour, le village organisa un rassemblement mensuel, où chaque voix pouvait être entendue et la sagesse partagée. Elderglen devint plus fort, non seulement par ses récoltes, mais aussi par son cœur – un lieu où le conseil était aussi précieux que le courage, et où l'unité était leur plus grande richesse.

Carson éleva la voix pour que le village l'entende. Il déclara que l'ancien proverbe serait gravé dans la pierre à l'entrée du village : « Sans conseil, les projets échouent, mais avec de nombreux conseillers, ils réussissent. » (Proverbes 15:22).